

Émilie Turmel lance Berceuses (Poètes de brousse). L'oeuvre en couverture est de Marilou Patenaude. - Acadie Nouvelle: Sylvie Mousseau

CONSULTEZ L'ÉDITION NUMÉRIQUE



Se bercer sur la poésie d'Émilie Turmel



Par **Sylvie Mousseau** Mercredi 6 Septembre 2023

Inspirée par la constance du mouvement de la chaise berçante, la poète Émilie Turmel explore les gestes répétés des soins et de l'amour. Son troisième recueil, Berceuses, est marqué par la transmission et l'oubli.

Avec son nouveau recueil fraîchement sorti de l'atelier, l'éditrice et autrice de Moncton participera à plusieurs événements littéraires cet automne, en commençant par son lancement ce jeudi au Centre culturel Aberdeen. Elle s'envolera vers Bruxelles où elle prendra part au Poetik bazar. Ce sera sa première visite en Belgique.

Divisé en sept parties séparées par des estampes, Berceuses (Les Éditions Poètes de brousse) emprunte de multiples avenues. Au milieu se trouve une série de poèmes écrits en réaction à une installation de photographies de l'artiste Annie France Noël intitulée Nutri. «C'est un peu le noyau du livre», souligne l'autrice et directrice littéraire des Éditions Perce-Neige.

«L'installation d'Annie France Noël était à la fois un gros coup de coeur esthétique et après, ça a été beaucoup dans la réflexion [...] et je me suis mis à réfléchir à la répétition.»

Sa réflexion a tourné autour de la question de l'allaitement et de la capacité de nourrir son enfant, non seulement physiquement, mais sur les autres formes de nourriture qu'on peut offrir à son enfant.

Les autres formes de legs qui sont un peu plus du côté de l'abstrait, de l'histoire familiale, des souvenirs, de comment tu vas construire une relation avec ton enfant. Pour moi, l'allaitement, ça a été un échec [...]. Je me disais, j'ai d'autres choses à lui donner à cet enfant-là. Ça a été d'en faire une expérience positive, de bercer énormément mon garçon, de le soigner.»

Tout au long du recueil, on est bercé par le mouvement de la berceuse en chêne. Transmise de génération en génération, cette chaise qui a appartenu à ses grands-parents est maintenant dans la chambre de son fils. «Tu le berceras là où ta mère t'a bercée petite / dans la chaise en chêne de sa mère ta grand-mère / dans le coin de la pièce là / où la chaise a laissé sa marque / où le chêne a frotté le chêne / chevant deux sillons parallèles / entre le mur et la fenêtre / dans cette chambre ta grand-mère se berce encore sur la chaise.»

Elle s'est donc laissée inspirer par ce que cette chaise évoque en elle; les lieux et les gens qui aujourd'hui ont disparu. Ce n'est pas tant le bois qui importe, mais tout ce qui vient avec ce meuble.

L'oubli

Il est question de l'oubli à travers une métaphore de l'hippocampe, à la fois cheval de mer et partie du cerveau liée à la mémoire. Émilie Turmel raconte que l'Alzheimer est une maladie répandue dans sa famille autant du côté de sa mère que de son père. À cela, elle ajoute une autre strate, celle des femmes qui sont souvent oubliées dans l'histoire.

«C'est un peu triste [...]. Tout le temps et l'énergie que tu mets à soigner un enfant, tu te dis ce sont des gestes tellement répétitifs, à un moment donné ces mouvements-là devraient laisser une trace dans l'histoire, ce sont tellement des gestes importants, sinon y en aurait pas de Napoléon et de Toutankhamon. [...] Au final, les noms des gens qui en ont pris soin

Populaires



L'incendie de l'église de Saint-Simon est un avertissement pour les autres paroisses



Un homme abattu par la police dans la Péninsule acadienne



Ottawa retire les fruits de mer de la riposte aux droits de douane



La future usine de Belledune va produire du TNT pour l'OTAN et aura besoin de 1000 employés

nt rarement passé à l'histoire alors que c'est ce qui a permis l'histoire de e passer.»

L'oeuvre d'Émilie Turmel d'une finesse inouïe jette un regard sur le rôle de la femme dans la société et la place qu'elle occupe. Elle a choisi la voie douce de la poésie pour véhiculer ses préoccupations féministes.

«J'aime les féministes qui sont capables de crier dans la rue, d'aller manifester, de revendiquer, c'est super inspirant, mais on dirait que je n'ai pas cette énergie-là alors ça passe de manière plus subtile, mais en même temps, c'est quasiment comme des rhizomes, ça finit par faire des racines et à se répandre.»

Pour s'abreuver, elle s'alloue de grandes périodes de lecture pour ensuite plonger dans l'écriture. Les œuvres de ses contemporaines comme Louis Dupré et Anne-Marie Desmeules ont nourri l'écriture de ce recueil.





Estampe-poésie

Avec l'estampe, elle estime qu'elle peut amener la poésie dans l'espace public, la rendre accessible et susciter une réaction plus directe dans l'émotion.

Les sérigraphies du recueil qui sont des enchevêtrements circulaires ont été créées à partir d'illustrations réalisées par un artiste de Chicago, Jim Kloet. Avec sa permission, elle les a ensuite retravaillées avec du crayon lilas et une couche de transparence pour en faire des estampes.

«Je trouvais que le spirographe est une image qui illustre bien la manière dont j'imagine la mémoire et comment fonctionne la manière dont se tissent ou se nouent nos souvenirs entre eux, tous les enchevêtrements et les croisements que ça créent.»

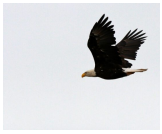
L'autrice a reçu une bourse d'artsnb afin de créer une installation à partir de Berceuses. L'intégralité du recueil sera transposée en exposition incluant des sérigraphies et des stations d'écoute.

Lors du lancement à Moncton, ce jeudi à 18h, elle insérera des estampes en quantité limitée dans les livres. Ce lancement est présenté dans le cadre des activités entourant la Journée J'achète un livre du Nouveau-Brunswick. Émilie Turmel participera aussi à des salons du livre, dont celui de Dieppe, de Rimouski et de Montréal, ainsi que celui de la Péninsule acadienne en tant qu'éditrice.



Une saisie de drogues mène à l'arrestation de deux hommes

Enquêtes et dossiers



Le grand retour du pygargue à tête blanche dans la Péninsule

mercredi 4 mars 2026



Vidéos générées grâce à l'IA: les écoles et les jeunes sont-ils bien protégés?

mercredi 4 mars 2026

Souhaitez-vous tout lire?

VOIR TOUT